



CLASSIQUES
GARNIER

PATIN (Nicolas), « Avant-propos », *Parlement(s) Revue d'histoire politique*, n° 21, 2014 – 1, *Un parlementarisme allemand ?*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3004-6.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3004-6.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Je tiens tout d'abord à remercier le professeur Thomas Mergel d'avoir très gentiment accepté d'écrire l'introduction de ce dossier sur le parlementarisme allemand. Ma gratitude va ensuite à Fabio Reinhardt, député du Parti Pirate de Berlin, pour l'interview qu'il a bien voulu m'accorder. Je remercie bien évidemment tous les auteurs de ce dossier pour leurs textes de grande qualité, qui permettent d'obtenir une image aussi complète que possible de la diversité des situations parlementaires de l'Allemagne du long ^{xx}^e siècle. Enfin, je remercie les relecteurs extérieurs au comité de lecture de la revue *Parlement[s]* – notamment Mathieu Dubois (université Paris-Sorbonne), Marie-Bénédicte Vincent (ENS Ulm) et Christian Wenkel (IHA) – pour le regard attentif qu'ils ont bien voulu porter sur certains de ces textes.

Un certain nombre d'outils informatiques sont aujourd'hui à la disposition des chercheurs pour écrire une histoire du parlementarisme allemand. Qu'il me soit ici permis d'en citer quatre. La base de données des fonds privés¹ est une base créée par les archives fédérales allemandes pour répertorier les fonds privés (*Nachlässe*) d'environ 25 000 hommes et femmes. Elle n'est pas spécifiquement dédiée aux parlementaires, mais elle permet de localiser un grand nombre d'entre eux parmi le millier d'institutions où se trouvent ces fonds. C'est un point de départ de toute recherche biographique ou prosopographique en Allemagne.

Le portail des parlementaires² est, lui, un projet d'histoire sociale de l'université de Cologne. Il met à disposition du chercheur une impressionnante base de données qui regroupe de très nombreuses informations biographiques sur tous les députés allemands de 1848 à 2009, et même de certains candidats aux élections législatives (base Biokand). Il se présente donc sous la forme d'une fiche individuelle, comprenant des centaines d'informations pour chaque élu.

1 www.nachlassdatenbank.de.

2 <http://bioparl.de>.

Les débats du *Reichstag*¹ sont disponibles en ligne pour la période de 1867 à 1942. Il s'agit d'une numérisation de la totalité des comptes rendus de séance plénière, soit pour la République de Weimar par exemple, environ 42 000 pages uniquement pour les débats (hors projets de lois et documents annexes, eux aussi disponibles). Les débats sont classés par date, législature et séance ; une recherche en plein texte n'est pas possible, mais les différentes thématiques ont été classées de manière assez précise pour effectuer des recherches ciblées. Les débats du *Bundestag* sont quant à eux accessibles, pour la période de 1949 à nos jours, sur le site du *Bundestag*², là encore avec un moteur de recherche thématique.

Enfin, la « Base de données des députés allemands³ » liée au site des débats du *Reichstag*, offre un projet alternatif à celui du centre d'histoire sociale de Cologne : il donne accès aux informations biographiques sur les députés, mais directement dans les sources d'époque, notamment à travers les guides (*Handbuch*) édités par le *Reichstag*. Il permet, par ailleurs, de répertorier toutes les prises de parole de tel ou tel député en renvoyant directement aux comptes rendus de séance.

Nicolas PATIN

1 www.reichstagsprotokolle.de.

2 www.bundestag.de/dokumente/protokolle/.

3 www.reichstag-abgeordnetendatenbank.de.